

SCÈNE XI

LES MÊMES, BONIFACIO (*entrant avec quelques paysans et le mendiant*).

BONIFACIO (*à Alonzo*)

Monseigneur, les paysans que j'avais réunis à la ferme, dans l'incertitude de ce qui pourrait arriver, sont accourus au bruit de la détonation. Je leur ai tout raconté : ils se sont emparés de Mortano et de Ricardo, qui ont été mis en lieu sûr ; les deux brigands sont morts ; et voilà tous ces braves gens, qui, dans leur impatience de revoir le visage aimé de leur ancien maître, ont voulu descendre ici, pour célébrer le retour de votre père et vous bénir.

ALONZO

Merci ! mes amis. Dieu vous récompensera de votre fidélité à la mémoire de votre ancien maître, et de la belle action que vous venez d'accomplir. Tôt ou tard, mais toujours, les méchants sont punis !.....

BONIFACIO

La souffrance du juste est agréable au Ciel, et Dieu la récompense !

TOUS

Vivent les comte de Stella ! (*La scène s'illumine et les paysans exécutent, autour du comte assis, avec accompagnement d'orchestre, un chant de triomphe.*)

Victoire ! (*ter*) Que nos voix réjouissent les airs ! (*bis*)
 Que partout nos chants d'ivresse
 Fassent retentir les airs !
 Que partout notre allégresse
 Éclate en joyeux concerts ?

Victoire ! (*ter*) Que nos voix réjouissent les airs ! (*bis*)

1er COUPLET

L'aurore nous assemble,
 L'aurore du bonheur !
 Amis, chantons ensemble
 Notre libérateur !
 Vingt ans à l'esclavage
 Nous avons résisté ;
 Mais voici fuir l'orage,
 Voici la liberté !

2e COUPLET

Du plus aimé des pères
 Saluons le retour !
 Puissent des jours prospères
 Répondre à notre amour !
 Du cœur de notre maître
 Que douce est la bonté !
 Près de lui va renaitre
 Notre félicité !